

S.-S. TREGUBOV

Ingenieur civil des Eaux et Forêts
Docteur ès Sciences de l'Université de Montpellier

**Les forêts vierges montagnardes
des Alpes Dinariques**

Massif de Klekovatcha-Guermetch

Étude Botanique et Forestière

MONTPELLIER
CAUSSE, GRAILLE ET CASTELNAU
7, rue Dom-Vaissette

1941

S.-S. TREGUBOV

Ingénieur civil des Eaux et Forêts
Docteur ès Sciences de l'Université de Montpellier

Les forêts vierges montagnardes des Alpes Dinariques

Massif de Klekovatcha-Guermetch

Étude Botanique et Forestière

MONTPELLIER
CAUSSE, GRAILLE ET CASTELNAU
7, rue Dom-Vaissette

1941

INTRODUCTION

*Le présent mémoire a été présenté comme thèse de Doctorat
ès Sciences à l'Université de Montpellier.*

En entrant, en 1935, dans l'Administration forestière de mon pays, j'ai été nommé dans une Inspection isolée, située loin de tous les centres cultivés, au milieu de vastes forêts vierges.

J'ai été frappé par la grandeur, à tous égards, de ces forêts.

Bien qu'elles forment un massif des plus importants de l'Europe, elles n'avaient encore été décrites par personne, et nous n'en avions que de brefs récits sous forme d'impressions de voyage.

Je me souvins alors des brillants cours de botanique forestière de M. Ph. GUINIER, que j'avais suivis à Nancy, pendant mes études. Ils avaient éveillé en moi le goût de la Botanique en général et spécialement de celle qui est en rapports avec ma profession de forestier. L'idée me vint de faire une description de ces forêts vierges que j'avais la chance exceptionnelle d'administrer, avant qu'elles soient livrées à la hache du bûcheron. Le travail était urgent, car, une dizaine d'années plus tard, il n'aurait plus pu être entrepris, l'exploitation de toutes les forêts ayant été décidée. Je pensai qu'il n'y aurait plus jamais de ces géants pluriséculaires, que la forêt perdrait définitivement son visage originel et qu'il convenait d'en fixer les traits avant qu'il ne soit trop tard.

Je voulais donc laisser une description à la fois botanique et forestière de ces massifs uniques en Europe.

Une seule étude botanique ou une seule étude forestière m'eut paru incomplète, car les deux points de vue sont inséparables. Dans une forêt tout se tient; la forêt est *une*, et son étude complète, floristique, écologique, forestière, relève, en somme, toujours, de près ou de loin, de la Botanique.

En me basant sur des faits que j'ai pu observer, j'ai voulu ensuite reconnaître le processus de l'évolution de la forêt, sa régénération naturelle, sa reconstitution après les cataclysmes. Bref, j'ai voulu saisir le *pouls* de la forêt.

Par ailleurs, comme forestier, je ne pouvais me désintéresser de ce que ces peuplements représentent pour l'économie de mon pays. Ayant le bonheur de gérer des peuplement vierges et de préparer leur mise en valeur rationnelle, j'espérais, en partant de la base sûre que me donnerait l'étude de ces forêts, trouver un traitement adéquat à leur état actuel et répondant au souci d'assurer leur pérennité, ainsi qu'un enseignement général pour la sylviculture.

Pendant six années, j'ai marqué moi-même les coupes, poursuivant mes recherches.